



Carnet d'Allier : **au fil de la voie verte,** **en croquis & en sons**

Sophie Berger (son)
& Christelle Guénot (croquis)

• Mode d'emploi (carnet croisé son & croquis)

Carnet d'Allier : au fil de la voie verte, en croquis & en sons

*Carnet croisé, son & croquis, réalisé à l'hiver 2018-19,
par Sophie Berger & Christelle Guénot,
sur une proposition du
Conseil Départemental du Puy-de-Dôme &
du Laboratoire d'innovation territoriale, dans le cadre
d'une appropriation artistique du tracé de la voie verte.*

Ce carnet permet d'accéder à des liens d'écoute en cliquant sur ces visuels (QRcodes), au fil des pages :



SÉQUENCE SON

--> lien vers des séquences composées de quelques minutes (6 à 8min)



POLAROÏD SON

--> lien vers des 'polaroïds sonores' (formats très courts de 1 à 2 min).

Dans la version numérique : il suffit de cliquer sur le QRcode. S'ouvre alors une page Soundcloud sur laquelle il suffit de cliquer sur play 

Dans la version papier, (imprimée) : il faut scanner les QRcodes à l'aide d'un smartphone (disposant donc d'une application qui lit ces codes et d'une connexion internet). Une fois le QRCode scanné, une page internet soundcloud va s'ouvrir et déclencher automatiquement le son correspondant.

Un CD est également disponible en fin de carnet, pour une écoute sur lecteur CD.

*Pour préserver la qualité sonore,
nous vous conseillons d'écouter ces sons,
dans le cas d'une écoute sur téléphone
ou sur ordinateur : au casque audio,
ou bien sur enceintes correctes.*

*Remerciements chaleureux à tous ceux qui nous ont accueillis,
ont passé du temps avec nous et nous ont fait découvrir ce beau Val d'Allier.*



9h. Nous quittons Thiers pour Saint-Priest-Bramefant.

La maison de Stéphanie et Alain dans laquelle nous

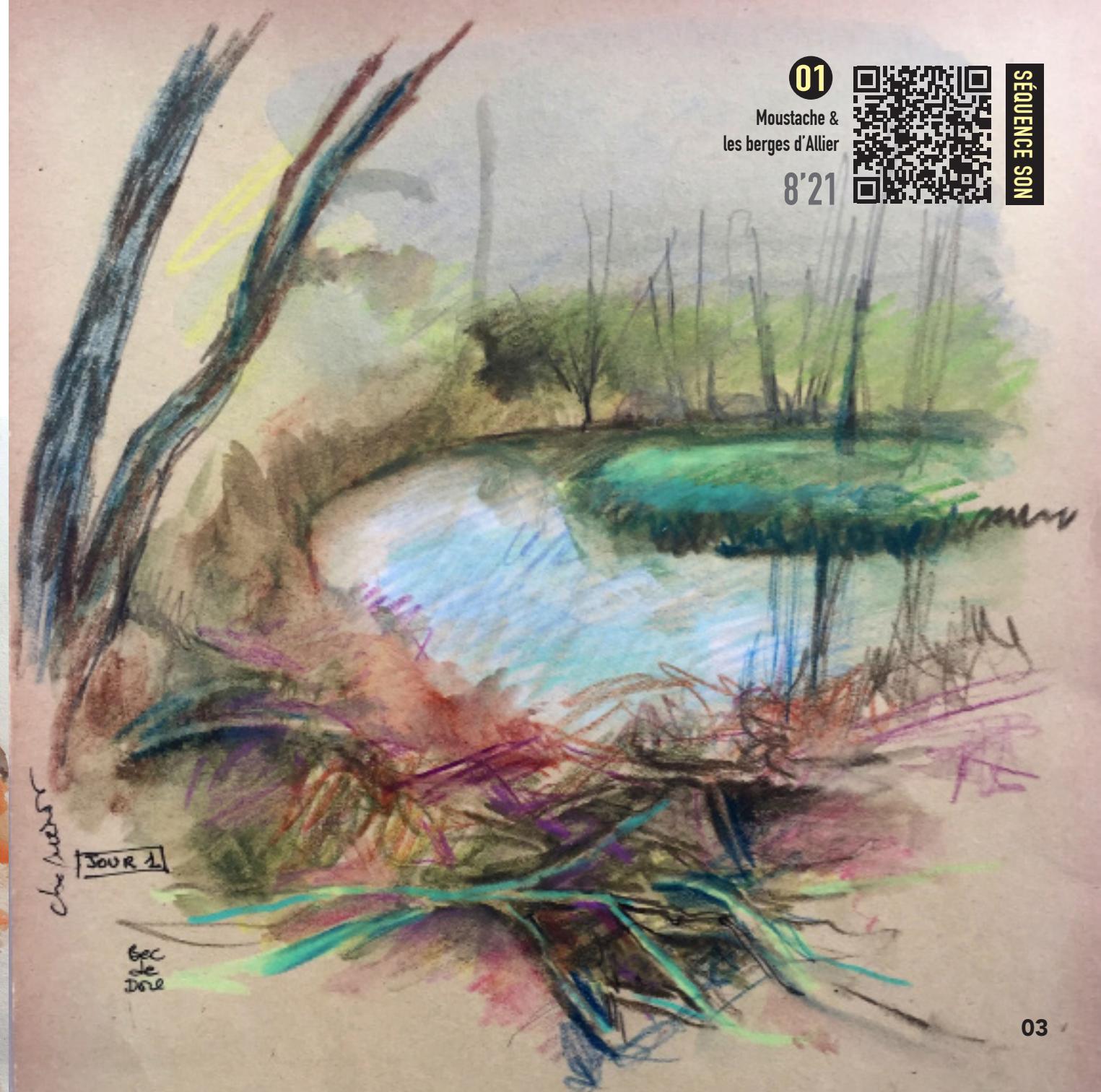
avons dormi est un des nombreux ateliers de coutellerie de la ville, transformé en habitation. Etrange maison-paquebot à large baie vitrée comme sur le pont d'un bateau, abritant à l'arrière la pièce du contremaître, toute en verre... Avec ses cinq niveaux, elle est comme suspendue entre deux villes, la ville haute et ancienne, et la ville basse, récente et plus active..

Rendez-vous à la mairie de Saint-Priest-Bramefant avec un adjoint. « Je suis retraité, j'ai tout mon temps » avait-il dit au téléphone. On se rend vite compte qu'il est en réalité très actif...

Il nous emmène au bord de l'Allier. Nous montre les berges, les coins de pêche, les vestiges des enrochements qui contenaient la rivière. Il connaît les moindres recoins de ses rives. Il nous raconte l'Allier. On le suit avec délice. On écoute les canards et les cormorans. «Moustache» nous emmène jusqu'au bec de Dore, la confluence des rivières Dore et Allier

« Tout le monde m'appelle Moustache ! » il précise, « c'est comme ça ». «Moustache», 70 ans, l'accent d'ici et le coeur sur la main.

La commune de Saint-Priest est située en partie sur une vaste zone inondable qui est également une zone très privilégiée en matière de faune et de flore. De nombreuses espèces remarquables sont répertoriées et respectées sur ce territoire.



01

Moustache & les berges d'Allier

8'21



SÉQUENCE SON



Pause déjeuner, après des croquis en conditions difficiles. Il pleuviote et les bouts de doigts sont gelés. Resto routier le midi, l'occasion pour nous de caler un peu notre façon de raconter cette aventure à deux voix, au son et à l'image.

En début d'après-midi nous rencontrons une classe à trois niveaux de Saint-Priest (CE2, CM1, CM2). Le Maire et Moustache nous escortent. Les gamins sont curieux et attentifs. Dans la classe, il fait très chaud, à l'exact inverse de notre matinée au grand air. On enregistre les enfants et on laisse derrière nous un Moustache croqué à la craie sur le grand tableau noir.

On rejoint ensuite la salle de la mairie, qui jouxte l'école. On y installe notre atelier ambulante. Christelle sort ses crayons. Sophie met à disposition des casques. On poursuit le travail de la matinée. Des représentants d'associations ont été invités à nous rencontrer. Après la sortie d'école, quelques parents viennent nous voir, guidés par leurs enfants. C'est simple et chaleureux.



Le lendemain matin, Xavier nous emmène faire le tour des pigeonniers de Maringues, Joze et Saint-Laure. Il téléphone aussi à Denis et François, pour qu'on puisse en visiter.

Beaucoup sont privés. Il donne de son temps sans compter. Xavier parle vite, conduit vite, veut tout nous montrer.

On passe sur des chemins boueux. On aperçoit au loin des cabanes à vignes dans les champs. Et puis on se dit au revoir devant sa maison.

Merveilleux Xavier et Kamila. On les quitte avec l'envie de revenir.

Les pigeonniers sont désormais vides mais façonnent toujours le paysage de ces trois villages (et d'autres alentours). On devine l'histoire d'un passé révolu où les pigeons étaient élevés et recherchés pour leur chair fine ainsi que leurs fientes riches pour les cultures et les vignes.

Aujourd'hui le pigeon n'a pas si bonne cote. Et l'on cherche plutôt à l'éloigner des bâtiments publics qu'à l'élever. Sophie passe la journée à suivre la trace de ces pigeons-là, ceux qui ont trouvé refuge dans d'autres perchoirs, improvisés cette fois... Elle cherche à capter le son qui régnait à l'époque dans ces bâtisses sur pilotis que Christelle croque.

02

Sur les traces des pigeonniers

6'28



SÉQUENCE SON

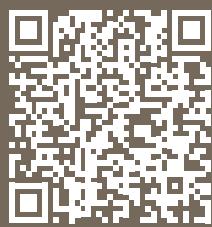


Chez François, on rentre par une trappe dans le pigeonnier, dans le fond de sa cour. Ce bâti a toujours fait partie du décor, c'est un héritage familial. «Y'a bien cinquante ans qu'il n'y a plus de pigeons» explique François.



JOUR 2
UN PIGEONNIER
S'EST OUVERT
POUR NOUS
(COUVERTURE
DE LATRAPPE)

POLAROID SON



03

A l'intérieur du pigeonnier
de François

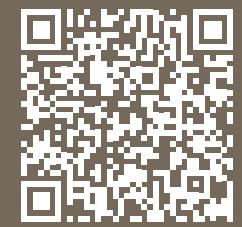
1'52



04

Le pigeonnier
de Saint-Laure

1'32



POLAROID SON

126
RUE DE
TOURNEVILLE

126
RUE DE
TOURNEVILLE
JOUR 2

126
St-Laure





L'après-midi nous installons notre atelier à la salle annexe de la mairie. C'est jour de jeu des aînés. Il y a Yolande qui nous accueille avec du thé et des gâteaux. Il y a Gilbert qui fait des blagues, Maggie qui joue au scrabble, Françoise, Simone et les autres...

On s'installe en fin de journée dans le seul bistrot qu'on trouve ouvert, l'Uranus, à la lumière jaunâtre qui force Christelle à abandonner le croquis et boire une gentiane artisanale. Sophie continue de monter un peu au casque les sons recueillis dans la journée.

● JOUR 3 Paysages d'Allier

(entre Pont-du-Château & Dallet)





Dormi chez Anne-Gaëlle et sa fille, Anna, 10 ans. «C'est moi qui ai mis la table» et elle précise, « depuis ce matin ». Anna nous montre sa chambre « de grande ». Sa mère lui a fait la surprise de

lui aménager une nouvelle chambre, pour son anniversaire, quelques jours plus tôt. Un mur bleu roi qu' elle nous montre fièrement « parce qu'elle en avait marre du rose ».

On discute avec Anne-Gaëlle et Anna au coin d'un feu de bois, on rit aussi. On parle de tout, on parle de la vie ici, de la vieille ville, on parle du terrain de sport en contrebas où les jeunes se retrouvent mais qui n'est pas suffisant contre le désœuvrement de certains... On prend le temps de repérer le tracé de la voie verte, déjà en place sur cette portion de territoire, que l'on empruntera le lendemain à pied, entre Pont-du-Château et Dallet.

Le lendemain Anne-Gaëlle nous quitte à l'heure de déposer Anna à l'école. Juste avant, Sophie prend le temps d'enregistrer sa voix d'enfant. Anna raconte son Allier, celle au bord de laquelle elle vit. Du haut de ses dix ans, elle parle des odeurs et des couleurs de la rivière. Formidable petite Anna, on te garde dans un coin du coeur.

On part du bout de Pont-du-Château, après la voie ferrée et la nouvelle salle de spectacle. Au fond d'une impasse débute un chemin qui longe l'Allier, en direction de Dallet. C'est un coin de nature entourée des rumeurs de la ville. On entend toujours au loin le sifflement des voitures.



SÉQUENCE SON



05

Sur le chemin entre
Pont-du-Château
et Dallet

5'36



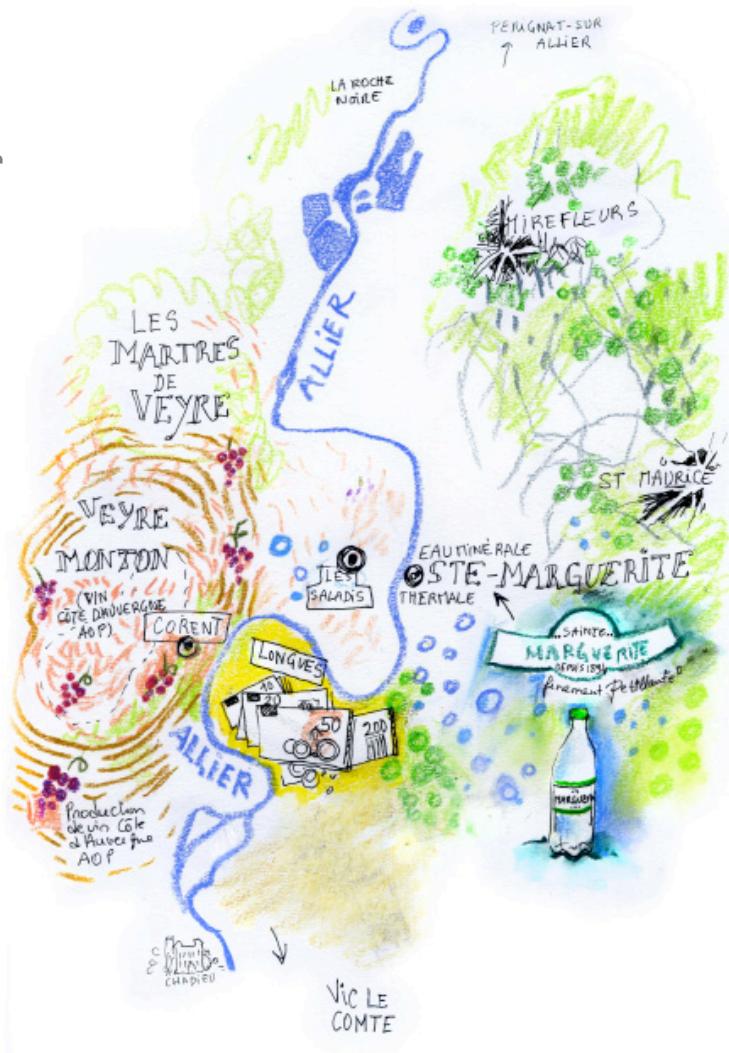
Christelle s'arrête plusieurs fois pour saisir les couleurs des rives. Le soleil fait apparaître chaque fois de nouveaux contours. Sophie enregistre le son de la route départementale sur laquelle débouche le chemin. Le son d'une route ça pose le paysage aussi, ça en dit long sur l'atmosphère. Le rythme des voitures n'est pas celui d'une route nationale. Le son décrit aussi l'espace de cette façon inattendue.

On finit la journée à la Maison Grenouille, à Pérignat, qui nous accueille pour le déjeuner et une après-midi de travail à boire de très bons thés... chose suffisamment rare pour signaler un lieu d'exception...



• JOUR 4 Dans l'énergie des sources

(Les Martres-de-Veyres)



Délicieuse soirée hier soir chez Jérôme et Laëtitia. Ils nous avaient dit, « une grande maison, avec des volets bleus, au bout de la rue ».

Au dîner, on a rencontré aussi « le petit dernier », Emilien, gaillard de 18 ans. Il nous a raconté son rapport personnel à l'Allier, et un coin secret aménagé sur ses berges surnommé « Mickaël-land ».

On a discuté aussi des spécificités locales. Dans cette famille on découpe le fromage avec un couteau qui porte un petit trou pour y glisser l'index, on souffle sur la braise dans un tube de bois artisanal comme les bergers. Jérôme nous parle aussi longuement des sources aux Martres-de-Veyre. C'est ainsi qu'on se décide à suivre ce fil d'Ariane pour notre quatrième étape.



06

Mickaël-land

1'58





JOUR 4
FONT DE
- BLEIX -
SOURCE

SÉQUENCE SON



22

07

A l'écoute des
sources, aux
Martres-de-Veyre

7'27

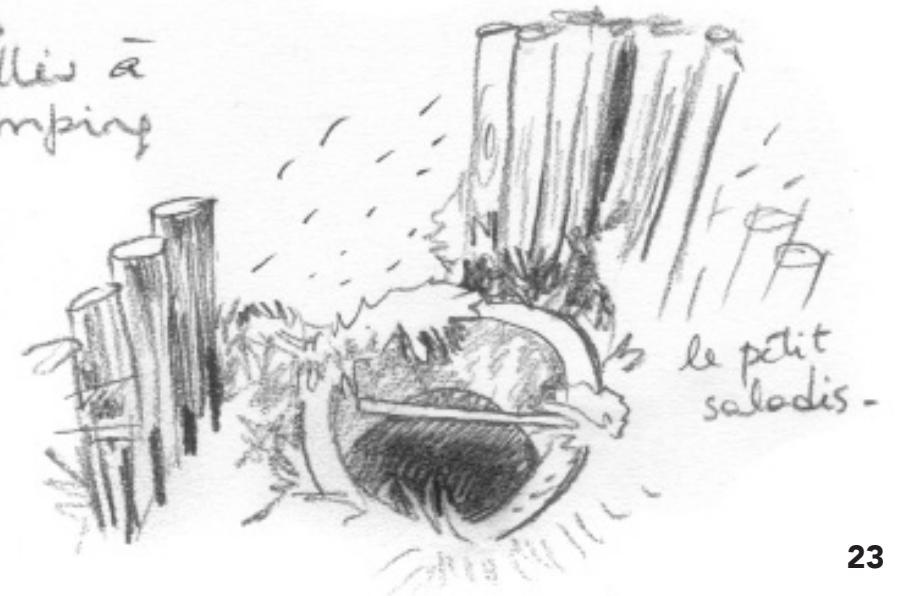
Dès le matin nous partons vers les Martres, en quête des sources. On se dirige vers la Font de Bleix et celle du Saladis qui ne sont pas très éloignées l'une de l'autre. Le Saladis se révèle être en réalité deux sources, le Grand et le Petit Saladis. On y croise une dame venue récupérer de l'eau pour soigner un chien plein d'eczéma.

Aucune des sources ne produit le même son. Du ruissellement, au glougloutement, en passant par le geyser. Sophie enregistre chaque source reconnaissable à l'oreille. Christelle esquisse l'idée d'un classement entre les sources, à l'écoute : « il y a les féminines et les masculines »...

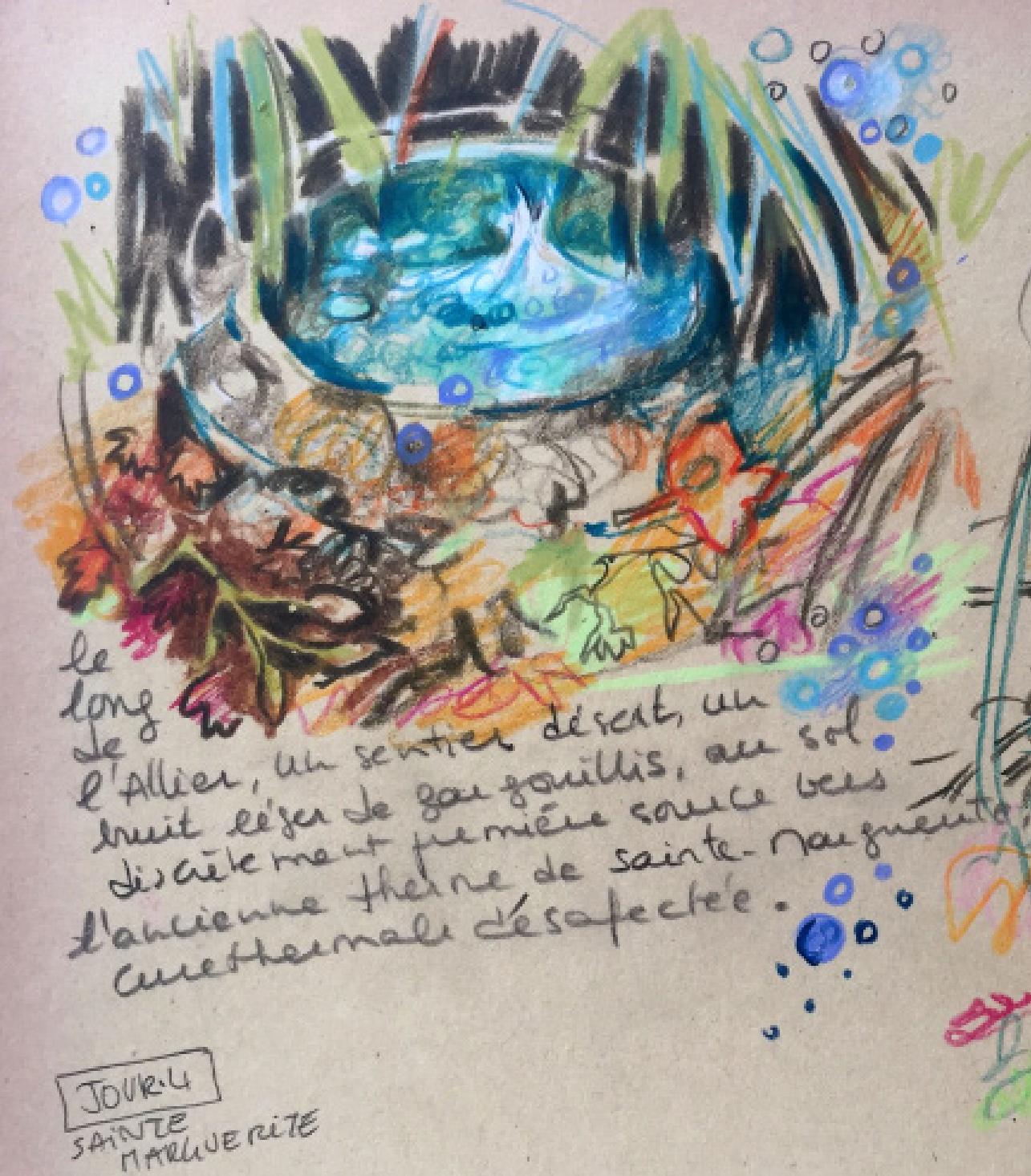
On passe une petite partie de l'après-midi à chercher un certain François qu'on nous présente comme le spécialiste des sources. « Lui, il en connaît un rayon sur les sources ! »... Finalement on part travailler à l'école de musique des Martres-de-Veyre. C'est Franck, le directeur, qui a tout de suite accueilli avec enthousiasme notre projet. Fabien nous ouvre et nous installe dans la grande salle de répétition. On se sent bien au milieu des instruments. Christelle reprend les croquis du jour et Sophie écoute les sons d'eaux recueillis. Ça aussi c'est une musique étonnante. A chacun sa hauteur, sa tonalité, son grain...

Franck arrive en fin d'après-midi. On parle un peu de notre recherche autour des sources. Il prend immédiatement son téléphone, « Il faut qu'on vous présente Minette ». Dix minutes plus tard, « Minette » est devant nous... Il se révèle être le fameux François que l'on cherchait...

on a trouvé
nos repères après
avoir été accueillis à
déjeuner au camping
de Font de Bleix



23



Sur la route, on «tombe» quasiment par hasard sur l'ancienne station thermale de Sainte-Marguerite. On nous en a parlé ici et là et on a repéré les petites bouteilles d'eau gazeuse sur les tables locales.

On s'arrête proche de l'Allier, et puis, à l'instinct, on se retrouve à longer un petit sentier. On tombe nez-à-nez avec les anciens bâtiments de cette station thermale, laissés à l'abandon. Des sources l'entourent dans toutes les directions, sous toutes ses formes, du geyser, au bassin souterrain en passant par le bain bouillonnant.

Une nappe d'eau chaude, qui s'échappe à l'entrée et se mue en vapeur d'eau au contact de l'air froid de cette saison, confère à ce lieu désert un caractère enchanté. Un brouillard d'eau vient nimer les bâtiments en déshérence.



08

Le geyser de Sainte-Marguerite

2'01



POLAROID SON



09

A l'ancienne station thermale
de Sainte-Marguerite :
la cure fantôme

2'37



POLAROID SON



SAINTE
MARGUERITE

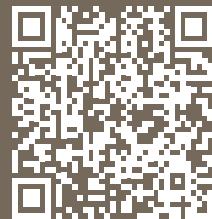
JOUR 4

27

● JOUR 5 Des hauteurs (Vic-le-Conte & Longues)

Dormi chez Agnès et Michel. La veille au soir, ils avaient invité quelques amis. Impression de faire partie de leurs amis de longue date, le temps d'une soirée. Croisé aussi Gaëtan, le dernier fils, qui ne quitterait pour rien au monde ce coin de campagne. Il est souvent chez les parents, mais il a sa maison, un peu plus loin. Il travaille à la Banque de France, à Longues, au service des filigranes. Gaëtan reste assez mystérieux, les procédés sont gardés bien secrets.





« Le bonheur du peintre »,
au belvédère

2'42



Nous sommes arrivées tard le soir, et il faisait déjà nuit. Le lendemain matin, le jour se lève et révèle lentement par la fenêtre de la cuisine la vue sur la chaîne des Puy-de-Dome légèrement enneigée. « Moi je ne pourrais pas m'en passer... » dit Agnès en buvant son café.

Un peu plus tard, on prend la route de Buron, au-dessus de Parent, pour découvrir un belvédère venteux mais qui offre un formidable point de vue. On passe la matinée sur les hauteurs. Après le belvédère, on prend la direction de Corent qui surplombe Longues.



ROUTE DE BURON
AU DEHORS
DE PARENT

clément

JOUR 5

JOUR 4



di. p. u. d. v.

JOUR 5
 VUE SUR L'IMPRIMERIE FUTURE
 (DE CORENT) LE SITE S'ETENDRA SUR LES TERRAINS
 LA PAPETERIE DE LA BANQUE DE FRANCE (AU CENTRE).
LONGUESI.

De là-haut on voit très bien les immenses bâtiments de la Banque de France. La papeterie fiduciaire s'est installée là en 1921. L'Allier était un atout indispensable pour cette activité papetière. D'ici 2023, de nouveaux bâtiments s'y agrègeront encore, pour regrouper les activités d'imprimerie pour le moment réalisées sur le site de Chamalières, distant d'une trentaine de kilomètres.

On visite rapidement le site archéologique de Corent dans un froid qui saisit et une brume qui s'installe.

Le petit village de vigneron a son charme. On est ensuite accueillies chaleureusement par Marion, au nouvel espace d'art contemporain de Vic-le-Comte, « le Trampoline ».



*Saint
 Vicomte
 Patrice de
 la Roche
 de
 la Roche
 de
 la Roche*

CORENT

598 m
 d'altitude
 Néochlorure
 le plus célèbre
 Pays du Bourg -
 D'ici (1000 f. f. f. f.)

GLOIRE À NOTRE VIN
 QUI SEULS DROIT DE LE DONNE
 LES DIEUX, NOS DAMES ET NOUS
 LES DIEUX, NOS DAMES ET NOUS
 NOS DAMES ASSISES
 ET NOUS À GENOUX.

JOUR 5



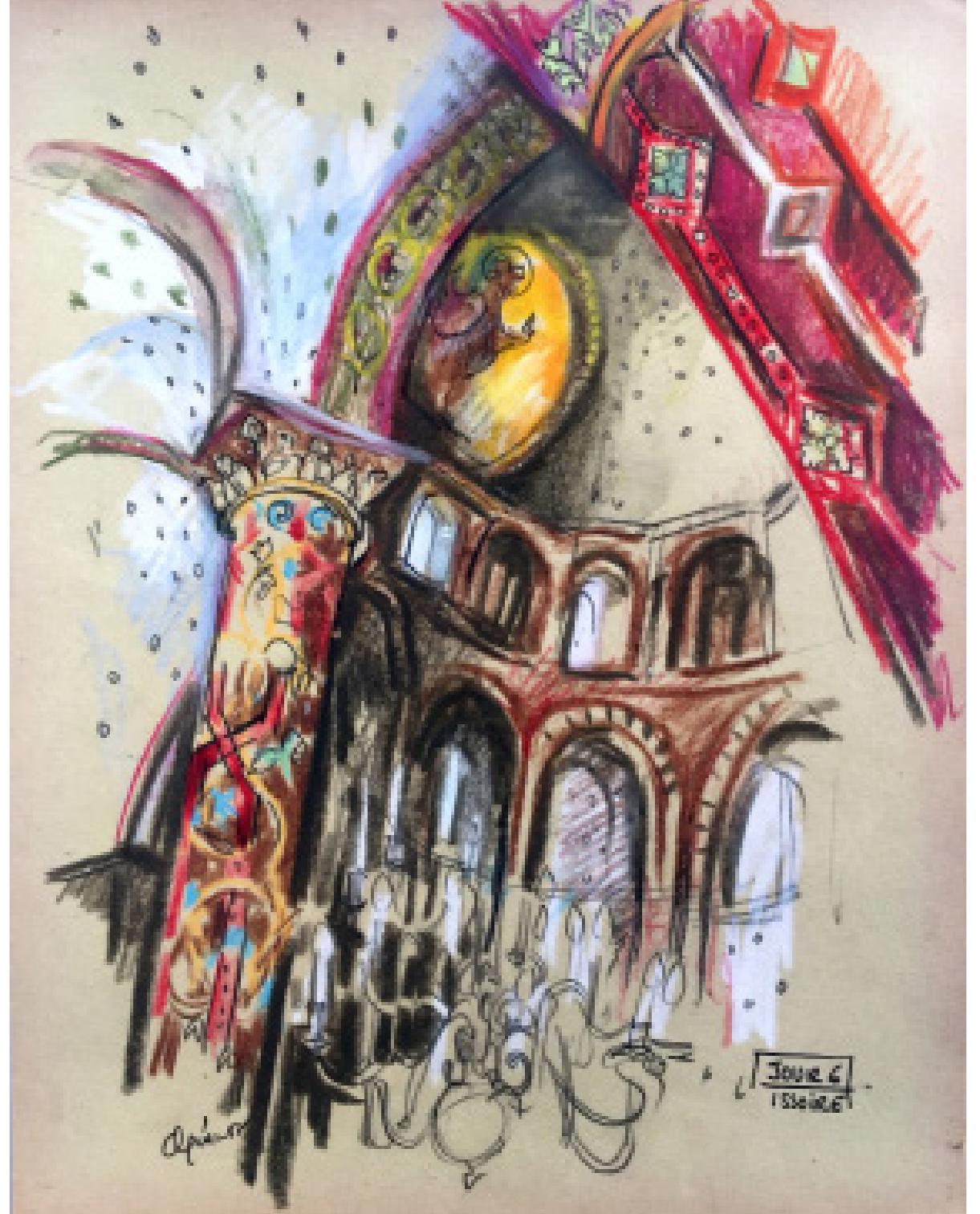
Logées chez Aurélio et Martine qui nous font déguster du «pouinti» (sorte de pâté composé d'œufs, de lard, de blettes et pruneaux, mais qui peut s'accomoder de nombreuses variantes). L'occasion de parler des gourmandises auvergnates, comme les lentilles notamment.

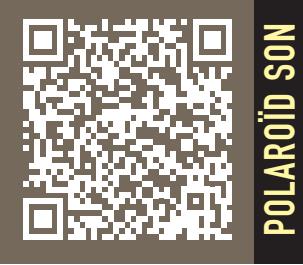


A l'arrivée à Issoire, nous sommes surprises par les façades colorées, aux allures méridionales : ocre, orangé, vert pâle... On commence par la visite de l'église abbatiale Saint-Austremoine - saint auvergnat - bijou d'art roman. La rue qui la jouxte est barrée, un feu a ravagé le centre d'art Pomel quelques nuits auparavant. Un employé municipal nous dit « On démarre mal l'année à Issoire, très mal... » .

L'église est en travaux, mais se visite. Seule la crypte est silencieuse pour enregistrer.

Christelle est captivée par les couleurs des colonnes et chapiteaux romans peints et se passionne pour le treizième des signes du Zodiaque, représentés dans des médaillons sculptés à l'extérieur du chœur. Un mystérieux dragon-serpent « le Serpenteire » reconnu jusqu'à la fin du Moyen-Âge et qui divise les astrologues.





11

A la crypte de Saint-Austremonne

2'05

Sophie s'intéresse plus à l'histoire industrielle de la ville et à une presse construite par les russes, réputée pour être la plus grande du monde il y a une quarantaine d'année, lors de sa construction. Elle a servi à emboutir les ailes d'avions fabriquées dans les usines locales. Le froid engourdit nos doigts ce matin-là, « c'est un froid qui pénètre » dit Christelle.



36

Trouvé refuge dans un café en face des Halles. De là, on voit le Tub Citroën qui est stationné. « Il sert de buvette aux fêtes en été » nous dit avec fierté la femme du propriétaire du café à qui appartient le véhicule.

On quitte Issoire après une après-midi de travail à la maison des Associations, sans avoir eu le temps de creuser vraiment la série d'anecdotes que l'on nous a livrées sur elle... Un dicton d'un autre âge qui s'affichait même à l'entrée de la ville à une époque, « Issoire, bon vin à boire, belles filles à voir », une histoire de grève d'ouvriers pour protester contre le fait de manger du saumon tous les jours... Issoire n'a pas fini de nous livrer ses secrets...

12

Les cloches rêvées de Saint-Austremonne

1'04



37



Dormi chez Jean et Florence à Nonette. Etonnant village qui s'enroule autour d'un piton rocheux d'origine volcanique.

Partagé un repas avec eux. On se sent déjà de la famille.

Il fait bon dans la pièce principale où chauffe le poêle. Jeanne, leur fille aînée, de 21 ans, fait ses études en alternance à Paris et Clermont-Ferrand. Comme elle passe ses partiels le lendemain, sa mère a eu l'idée de lui préparer son plat préféré, sa madeleine de Proust. Une soupe au lait : mi-bouillon, mi-lait, avec des vermicelles dedans.

On passe la soirée et une partie de la matinée du lendemain à parler. Natacha, 13 ans, la plus jeune, nous raconte sa passion pour l'agility (dressage de chien). Elle fait des concours avec Cobalt et Neva, les chiens de la famille.

Florence nous fait visiter son atelier qui surplombe la nature. Elle fait des aquarelles magnifiques, de grande taille. Elle crée aussi des sites internet de type communautaires comme son formidable bnbeez.com, qui échange savoir et hébergement.



Jean nous parle aussi du festival qu'il organise avec d'autres, tous les étés, au village. Ils ont fait venir des groupes de belle renommée dans ce tout petit village du Puy-de-Dôme. « Au début, on ne savait même pas qu'il fallait faire des balances » lance Jean en riant.

« Je suis né ici, dans la maison juste derrière. Mon frère et ma soeur habitent les maisons voisines... ». Il a une belle voix grave et parle avec douceur. Jean a un cœur d'or, il ne compte pas son temps avec nous. Merci Jean, Florence & les filles. On les quitte à pied par le petit sentier qui entoure le piton du village...



On s'attarde un peu à Nonette. On écoute sonner les cloches sur la place de l'église. Elles font un son étonnant. Comme une façon sourde de battre la mesure sur l'heure. Mais pas de son de véritable cloche pour Sophie qui attendait avec ses micros. Sur les conseils d'une des filles de Jean, on part ensuite à Usson trouver l'auberge de Margot, dont le très beau cadre égale la qualité dans l'assiette.

On passe ensuite par Parentignat pour voir le château et puis le pont suspendu dont on nous a beaucoup parlé. Il n'est plus en activité depuis 1976 et il est muré. Le pont suspendu a rendu longtemps de grands services, il a succédé à la traversée de la rivière en bacs en 1831. A deux pas du pont, quelques bâtiments ont un charme désuet: un hôtel-restaurant en particulier, rappelle ce temps «suspendu». On dirait que tout s'est arrêté en 1976, figé dans le temps avec l'arrêt du pont.

On termine la journée au Lycée agro-environnemental Saint Joseph du Breuil-sur-Couze. On passe deux heures à échanger avec les internes. Ils nous parlent de leurs passions avec spontanéité. Maëlis nous montre la photo de son cheval. Elle veut être jockey. Théo chasse le sanglier le dimanche mais il a choisi de s'installer plus tard comme éleveur de chèvres, «c'est plus docile que les bovins». Grégory prendra un élevage de vaches, même s'il sait que ça risque de compromettre ses temps libres pour s'adonner à sa passion actuelle : la pêche à la carpe.





JOUR 7

22 kg 50

Carpe
pêché
par Gregory!
Chapuis



"APILE OU FACE"
nom du cheval
de Nacllys.

JOUR 7

Souvenir du
lycée St Joseph
Le Breuil sur
Couze
le 8 Janv 2019
18h 45.

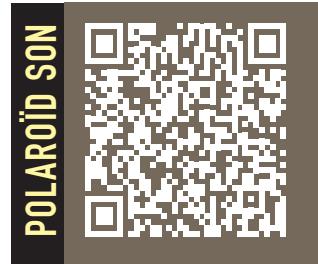
La chasse de théo:
le sanglier
aidé de Naue, gascon sainte-
angeois.

Chapuis

14

Grégory &
la pêche à la carpe

2'38



POLAROID SON

15

Ronde de nuit à l'internat

1'13



POLAROID SON

On passe la nuit à l'internat de filles du Lycée. Le lendemain, deux élèves viennent nous tirer de notre chambre pour nous présenter fièrement à leur prof de français, qui les a emmenés au Festival du Carnet de Voyage de Clermont-Ferrand. Les murs de la classe de 12 élèves sont couverts d'affiches d'animaux (vaches, chevaux...).

On les quitte à regret. On est impressionnés par leur sagesse : leur passion mêlée de lucidité face à des métiers essentiels mais pas forcément simples...



travail de la tuile
dit "en ge'noise"

JOUR 7

Château
de Paurtignac

Chapuis 43

● JOUR 8 Sur la trace de notre passé minier
(Brassac-les-Mines)

Le lendemain matin, on se dirige vers l'ancien quartier du port charbonnier de Brassac-les-Mines, dont il ne reste plus vraiment trace à première vue. D'ici partaient les sapinières (bateaux à fond plat qui transportaient le charbon extrait dans les puits alentours jusqu' à Nantes et plus tard Paris).

«Avenue des gueules noires, chemin des mineurs»... la toponymie de la ville garde bien, elle au contraire, la mémoire de ce passé.

Nous avons rendez-vous à onze heures chez Serge qui nous accueille chez lui avec une infinie gentillesse et modestie. Il est fils de mineur et président de l'association de sauvegarde des chevalements (édifice métallique construit sur l'ouverture du puits minier).

On finit par parler avec lui de la future voie verte : « c'est bien ça, si ça peut relier les communes... Et puis ça fera peut-être venir les touristes »...



POLAROÏD SON

16

Le dernier accident à Puits Bayard

1'40



C'est à Bayard, là où se trouvait le puits Bayard, puits minier ouvert jusqu'en 1978, que l'on découvre les véritables traces de l'histoire minière de la ville.

A l'ancienne lampisterie (salle dans laquelle les mineurs s'équipaient de lampes), devenue salle de spectacle, on nous donne le nom d'un homme qui pourrait nous renseigner sur ce passé.

On rencontre alors Michel, ancien mineur, qui nous fait rentrer dans le musée installé dans ce qui était la salle des machines. Il est fermé à cette époque de l'année mais Michel en a les clés. Il nous entraîne plusieurs heures dans les galeries étroites, reconstituées en sous-sol du musée.



SÉQUENCE SON

17

Dans la mine avec Michel

6'42

Dans l'acoustique outée souterraine, Michel nous raconte la mine. Il nous explique les accidents aussi. Il se souvient de toutes les dates et tous les chiffres.

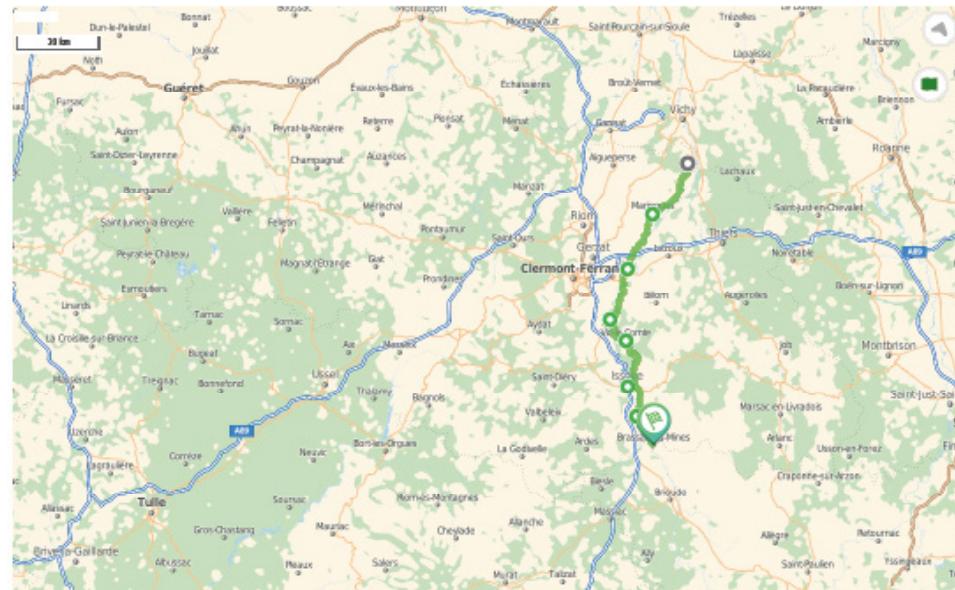
Michel parle de la mine au présent...

Il est malicieux, plein de vivacité et d'humour. Il s'arrête de temps en temps pour tousser. Il s'excuse et nous confie qu'il a « la maladie des mineurs, la silicose. Ça, c'est à cause de toute la poussière qu'on a respiré... ».

On écouterait bien Michel encore plusieurs heures... A la sortie des galeries, avant de rejoindre la médiathèque pour travailler, Christelle le croque, dans un café. Il a les rides d'un homme qui a aimé sa vie et en est fier. Belle « gueule noire » ...



● Annexe (La carte du trajet)



Croquis Christelle Guénot
Conceptrice graphique
Illustratrice et carnetiste

www.christelleguenot.com

Son Sophie Berger
Réalisatrice de carnets de voyage sonores,
de bandes-son pour le spectacle vivant,
les musées...

www.sophieberger.com

● Le CD

(s'écoute sur lecteur CD)

Ce CD reprend toutes les pistes du carnet, de 1 à 17, qui peuvent également s'écouter en ligne sur internet, au fil des pages, en cliquant sur les QRcodes (pour la version pdf) ou en les scannant (pour la version imprimée).

En noir : les titres des séquences (morceaux sonores plus longs et composés, 6 à 8 min)

En blanc : les titres des polaroids sonores (instantanés autour d'un élément, plus bref, 1 à 2 min)

n°	Titre	Durée
1 -	Moustache & les berges d'Allier	8'21
2 -	Sur les Traces des pigeonniers	6'28
3 -	A l'intérieur du pigeonnier de François	1'52
4 -	Le pigeonnier de Saint-Laure	1'32
5 -	Sur le chemin entre Pont-du-Château & Dallet	5'36
6 -	Mickaël-land	1'58
7 -	À l'écoute des sources, aux Martres-de-Veyre	7'27
8 -	Le geyser de Sainte-Marguerite	2'01
9 -	À l'ancienne station thermale de Ste-Marguerite, la cure fantôme	2'37
10 -	«Le bonheur du peintre», au belvédère	2'42
11 -	À la crypte de Saint- Austremonie	2'05
12 -	Les cloches rêvées de Saint-Austremonie	1'04
13 -	Avec Jean, à Nonette	7'06
14 -	Grégory & la pêche à la carpe	2'38
15 -	Ronde de nuit à l'internat	1'13
16 -	Le dernier accident à Puits Bayard	1'40
17 -	Dans la mine, avec Michel	6'42